

# JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M<sup>r</sup>: DE V.

---

Nro: XI.

JANVIER 1789.

*Dimanche 18.*

LES Etats assemblés n'ont pris pendant toute cette semaine, aucune résolution qui soit ( comme l'on dit-ici ) entrée dans *le volume des loix*: si ce n'est le serment que les grands généraux & la Commission de guerre, ont dû prêter à la Confédération actuelle. Excès de précaution que l'on ne sauroit blâmer dans une République, lors-qu'elle est menacée de troubles où le patriotisme même, sera sujet à s'égarer s'il n'est retenu de tous côtés par les barrières de la Constitution.

Quand à l'inaction de la Diète, ses causes principales ont été 10. Les difficultés inhérentes à la matière que l'on y traitoit, je veux dire les impôts.



20. L'immixtion de divers projets tendants à établir, quelle seroit la forme du gouvernement entre les diètes. Tous les partis étoient d'accord à former une *Straż*, ou garde custodiale, qui seroit présidée par le Roi, & surveilleroit les autres magistratures: mais par cette *Straż*, les uns entendoient la réhabilitation du conseil permanent, ouvrage de la Russie & détesté de la nation Polonoise: les autres entendoient les anciens *Senatus Consilia*, qui plaisent davantage, comme se marquant à la mémoire de temps plus glorieux. Les partisans de la première opinion, avoient imaginé de profiter du temps où tous les membres de l'opposition n'étoient pas encore rassemblés, pour faire passer leur projet; pensant que s'ils arrivoient les premiers, rien ne pouvoit les empêcher d'atteindre à leur but: mais cette course de *Neumarket* n'a point réussi, & ne pouvoit pas réussir; car la législation ne s'établit point sur une pluralité de quelques voix gagnées, mais sur le vœu général de la nation; & l'idée contraire dénote dans ceux qui l'ont conçue, la plus grande impéritie en matière de gouvernement.

La troisième cause de l'inaction de la Diète, a été que le Parti Russe augmentant en ruses, à mesure qu'il diminue de force, s'est appliqué à jeter en avant les propositions les plus propres à répandre dans la diète la con-



fusion & la discorde. Sur le parti Russe & le parti patriotique, l'on peut voir notre numéro 9. Nous nous contenterons de remarquer ici, que les Patriotes qui se piquent de bon sens, ne peuvent plus être du parti Russe; car la nation ayant déployé avec autant d'énergie sa haine contre la Russie, il est contre le bon sens de croire que cette puissance veuille que nous ayons des forces, & si nous parvenons à en avoir, ce ne peut être que contre son gré.

Telles nous ont paru être les principales causes de l'inaction de la diète; en attendant qu'on lui voie succéder l'activité que les Provinces ont droit d'en attendre, le Public de Varsovie qui se porte toujours en foule aux séances, a paru voir avec plaisir que les meilleurs orateurs de la chambre, commençoient à réciter & non pas à lire leurs discours; ce qui paroît plus conforme à l'idée que l'on a communément de l'éloquence: car ce mot vient du latin *loquor*, *je parle*, & non pas de *Lego*, *je lis*. aussi les anciens appelloient-ils ceux qui écrivoient leurs discours, Rhéteurs, & non pas orateurs.

Nous avons parlé dans notre précédent numéro, d'une note présentée à l'Ambassadeur de Russie, au sujet de l'évacuation des troupes de cette puissance: en voici la traduction.



N O T E.

*Les Soussignés, par ordre exprès du Roi & des Etats Confédérés de la République, ont l'honneur de représenter à S. E. M. Le Comte de Stackelberg Ambassadeur de S. M. Impériale de toutes les Russes: Que les Etats assemblés, comptant toujours sur le succès de leurs représentations adressées à S. M. Impériale, & se promettant aussi une réponse favorable à leur Note remise le 17. Novembre, relativement à l'évacuation des troupes Russes, reçoivent cependant malgré leur attente, des rapports officiels de la part des Commandants Nationaux, qui leurs annoncent & l'établissement de nouveaux Magasins, & une désignation de nouveaux quartiers pour les susdites troupes, dans le territoire de la République; motifs qui déterminent les Etats assemblés à renouveler les instances de voir leurs vœux réalisés. Et quoique les Etats établissent leur demande sur les droits de toute Nation indépendante, sur les raisons les mieux fondées, ils ne réclament pas moins les sentimens magnanimes de S. M. Impériale, leur influence ne pouvant que répondre à l'amitié, que le Roi & la République de Pologne cherchent toujours à lui témoigner. Les assurances de S. M. l'Empereur des Romains, par lesquelles ce souverain a manifesté la réparation & la compensation de tous les dommages causés par ses troupes aux citoyens limitrophes, durant*



la présente guerre, promettent aux Etats assemblés une pareille satisfaction de la part de S. M. Impériale, dès que des plaintes semblables contre les troupes Russes seront constatées & prouvées. Cette persuasion des Etats assemblés, n'est que le résultat de son opinion sur les sentimens de justice qui caractérisent éminemment S. M. Impériale.

Varsovie ce 14. Janvier 1789.

Stanislas Natęcz Ma-	Casimir Prince Sapie-
lachowski Référendaire	ha Général d'Artillerie,
de la Couronne, Maréchal	Maréchal de la Confédé-
de la Diète & de la Con-	ration pour le grand Du-
fédération pour les Pro-	ché de Lithuanie.
vinces de la Couronne.	



X 80X

in the first quarter of the century  
the war with the Indians had been  
the result of the war with the  
the result of the war with the  
the result of the war with the  
the result of the war with the

Various of the Indian  
the result of the war with the  
the result of the war with the  
the result of the war with the  
the result of the war with the  
the result of the war with the